

Le pain, vous l'aimez comment ? Plutôt bien cuit ou plutôt blanc ? Bien frais ou un peu rassis ? Trempé dans du café ou en larges tartines avec beurre et confiture ? Ces questions sont apparemment banales, mais c'est la question de l'Évangile que nous venons d'entendre : Dieu, vous l'aimez comment ?

Nous sommes dans la synagogue de Capharnaüm Jésus parle de pain, il parle de lui : « *Moi, je suis le pain vivant* ». Ces propos échauffent les esprits : « *Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ?* » Et le scandale est en train de naître ; un bout de pain et du vin ne peuvent se transformer, par une simple parole, en Corps et en Sang ; selon la raison, cela est impossible.

Jésus annonce, dans ce grand discours du Pain de vie que nous entendons depuis plusieurs semaines l'eucharistie, et quand il dit : « *Si vous ne mangez pas, vous n'aurez pas la vie en vous.* » Il n'explique pas, ne justifie pas, il dit simplement : « *mangez, et vous verrez* ».

Le pain que Dieu propose pour nourrir en nous la vie éternelle : c'est Jésus, son Fils, qui choisit la folie d'aimer jusqu'à donner sa propre vie. C'est le cœur de notre foi chrétienne. Jésus ne se contente pas de grands discours, il donne de quoi se rassasier à ceux qui ont faim. Le pain qui descend du ciel, c'est le pain qui se fait proche, quand nous avons faim de vivre et d'aimer.

Ainsi l'eucharistie ne s'explique pas, elle se vit. Il y a parmi nous des catéchistes ou des parents qui ont essayé d'expliquer à un enfant ce qu'est l'eucharistie, comment ça « fonctionne ». Difficile, n'est-ce pas ? Les théologiens eux-mêmes s'y cassent les dents et les prédicateurs s'y usent la voix. Mais Jésus lui-même ne l'explique pas, il donne juste à ses disciples l'ordre d'en faire l'expérience : « *faites ceci en mémoire de moi* ».

En fait, pour comprendre l'eucharistie, il faut communier ; de communion en communion, de messe en messe, nous sentons la vie du Christ s'emparer de nous, notre cœur s'ouvrir, nos forces revenir, notre amour s'épanouir. Au-delà des mots, nous sommes les témoins de l'impossible.

En nous invitant à l'eucharistie, le Christ élève notre espérance ; en nous donnant rendez-vous chaque dimanche, il se plante devant nous, comme le ressuscité devant ses disciples leur disant « *ceci est mon corps prenez, mangez* ».

En venant chaque dimanche nous nourrir de ce pain, corps du Christ, nous sommes les témoins des paroles de Jésus. Nous ne savons pas comment, mais la communion nourrit notre foi ; Nous ne savons pas pourquoi, mais sans la communion, nous ne pouvons pas avancer dans la vie. Le Corps du Christ nous réveille, nous soutient, nous pousse en avant. Tout à l'heure, en recevant la communion, est-ce que je serai capable d'affirmer : « *j'ai besoin de l'eucharistie. Je la désire. Mon cœur en a soif* » ?

Dieu a dressé la table, il nous parle, nous appelle, il veut nous nourrir pour que nous croyions ; n'attendons pas d'être prêt pour recevoir le corps du Christ !

Alors, vous qui allez, ce matin, vous nourrir de l'eucharistie, du pain de vie : Dieu vous l'aimez comment ?